



Pour rendre la visite plus attrayante, des saynètes sont organisées pour les visiteurs. L'occasion d'assister à de petits bouts du spectacle. Photo Richard Raspes



La maison triangulaire séduit toujours les visiteurs par son ingéniosité. Photo Frédéric Mercenier

Grand Verdun

Là où naissent les Flammes, l'envers de la lumière

La première représentation, prévue 2025, du spectacle «*Des Flammes à la lumière*» se jouera le 20 juin. D'ici là, Connaissance de la Meuse continue à recruter des bénévoles. Sur scène, mais aussi pour ses coulisses. Une grande journée porte ouverte a été organisée pour dévoiler tous les secrets de ses dernières.

«**L**a Joconde volée au Louvre, demandez le programme ! » «*Couteau, ciseau, rasoir !*», tenues élégantes, salutations courtoises, sur ce marché de la Belle époque règne une ambiance légère et joviale. Une immersion des plus agréables pour les visiteurs venus participer à la journée portes ouvertes organisée par l'association Connaissance de la Meuse sur le site du spectacle «*Des Flammes à la lumière*». Une occasion unique de «*découvrir les coulisses, d'aller là où le public ne va pas habituellement*», confie Cédric

Spagoli, coprésident de Connaissance de la Meuse.

Une armée de bénévoles en coulisses

Car, si le plus grand show d'Europe dédié à la première guerre mondiale rassemble pas moins de 250 comédiens et figurants sur la scène ouverte des anciens fours à chaux d'Haudainville, il faut savoir qu'une armée de petites mains grouillantes aux mille talents s'active à l'ombre des projecteurs. C'est ce travail de fourmi abattu au sein de différents pôles qu'environ 350 personnes ont eu la chance de visiter dimanche dernier.

À commencer par le pôle de pyrotechnie au sein duquel 10 artificiers bénévoles font exploser 30 kilos de poudre chaque soir. «*Quand ça pète dans tous les sens, c'est nous !*», s'amuse David, qui confie que, quand il est arrivé à ce poste en 2014, il «*avait la trouille du moindre pétard !*» Ce serrurier de forma-

tion, arrivé sans aucune connaissance donc, est désormais le responsable du groupe depuis 3 ans. Sur l'arrière du bâtiment, dans leur uniforme bleu horizon, un bataillon de valeureux poilus s'apprête à charger. «*Boum*», un coup de canon fracasse le ciel.

Compétences et débrouillardise

Puis, le groupe est invité à pénétrer dans la caverne d'Ali Baba du costume, dite «*La grande coulisse*». Un vaste chapiteau sous lequel sont entreposés un bon millier de costumes et accessoires, hommes, femmes, enfants, de diverses époques confondues. Dans une salle adjacente, les couturières ne chôment jamais. Entre les créations et les réparations, pas de temps morts !

À l'extérieur, les deux agents du groupe vidéo exposent que l'éblouissant rendu scénique est dû à sept vidéoprojecteurs, de 20 000 lumens, qui envoient les décors à 230 mètres sur une surface totale de 4 hectares. Un peu plus loin, pièce maîtresse des gros décors du spectacle, la maison à trois faces. Qui pivote sur elle-même à la force des bras au fil de l'histoire. En contrebas de la cuvette, les visiteurs pénètrent dans les coulisses des soldats. «*Un côté pour les tenues françaises, un côté pour les uniformes allemands. «*Chaque comédien a sa bannette avec tout son bardage pour la saison*», expose une bénévole.*

La locomotive et son wagon

Puis, le groupe remonte vers



une autre star du spectacle. La locomotive et son wagon. Achetée à une autre association l'an passé, celle-ci est entièrement factice. Pas de métal, mais du bois. Pas de charbon, mais du polyester et des roues motorisées à l'aide... d'une perceuse sans fil ! Effet garanti ! Le pôle logistique - accessoires - décor, c'est le chantre de la débrouillardise. De quoi susciter des vocations ?

Sûrement. «*Chaque année, des personnes viennent s'inscrire à l'issue de la visite*», se réjouit le coprésident de Connaissance de la Meuse.

Des petits nouveaux indis-

pensables au bon fonctionnement de l'association et donc du spectacle car, si une poignée d'entre eux sont des bénévoles de la première heure, il y a un turn-over important, notamment chez les jeunes qui, une fois étudiants, quittent le secteur.

Pas de profil type, pas de connaissances particulières pour intégrer la grande famille des bénévoles, les plus anciens prenant plaisir à enseigner leurs compétences. Seule motivation : l'envie d'en mettre plein les yeux (et plein les oreilles) au public.

● Richard Raspes



Pour Daniel, fan de cinéma, qui a participé à de nombreux tournages, impossible de rater cette occasion. Photo R. Raspes



Pour finir, les visiteurs peuvent participer, en binôme, à la scène du marché de la belle époque. Photo Frédéric Mercenier



Entre les créations et les réparations, les couturières ne manquent jamais de travail. Photo Frédéric Mercenier



Plus de 350 personnes ont pu visiter les coulisses du plus grand spectacle d'Europe dédié à la Grande Guerre. Photo Frédéric Mercenier

Sébastien Schneider : « Une expérience de bénévolat, ça vaut cher sur un CV »

Sébastien Schneider est responsable du groupe « son ». Objectif : rendre le spectacle immersif pour le spectateur. « À la maison, avec un petit surround, on est bien dans son canapé mais, ici, on a un canapé de 2500 places ! » Le spectacle *Des Flammes à la Lumière*, ce sont pas moins de 30 000 watts de son, répartis sur 23 endroits différents du site.

Sébastien supervise également le travail du poursuiveur. La personne qui, juchée tout en haut d'une tour, va braquer son projecteur sur les acteurs. « C'est super sympa à faire, moi j'ai commencé quand j'avais 13 ans ! », révèle le bénévole qui, arrivant au sein du spectacle, n'y connaissait rien. « J'ai beaucoup appris ici, j'y ai trouvé ma vocation dans l'électricité et j'en ai fait mon métier par la suite, électricien sur hélicoptère », expose le militaire de carrière.

Recrutement de bénévoles

C'est donc là toute la richesse du bénévolat chez Connaissance de la Meuse. « Comme beaucoup de jeunes passés par ici, qui y ont appris des compétences et acquis de l'expérience ! » Pour lui, écrire « expérience de bénévolat sur un CV, ça vaut cher, et croyez-moi, ça paye ! »

Ce dernier s'active donc à recruter des bénévoles pour étoffer l'équipe des techniciens sur le spectacle. « Faut pas hésiter à venir nous voir ! » Donnant l'exemple d'une personne qui envoie le son du côté de la pyrotechnie, « aujourd'hui, elle est ingénieure du son alors qu'elle a commencé ici, je me souviens, elle était toute timide. » Un autre bénévole, riche des compétences apprises ici, est aujourd'hui à Marseille en tant que compagnon du devoir.

Car, en plus de gérer le matériel, ce sont aussi les bénévoles qui le réparent quand ceux-ci ont souffert des affres du temps. Ces derniers gèrent également la partie traduction du spectacle (anglais, allemand, néerlandais) grâce à un technicien radio bénévole qui a développé le système permettant aux spectateurs étrangers d'écouter le spectacle grâce à un boîtier. Le souci pour tous ? Proposer un son de grande qualité. La bande-son est numérisée et intègre des enregistrements d'époque, impossibles à reproduire. À noter que le docteur possède la voix française de Morgan Freeman. Jouée par Benoît Allemane, décédé en janvier dernier.

● Richard Raspes



Sébastien Schneider est bénévole depuis 1991. Il avait 13 ans. Photo Richard Raspes

Une folle aventure depuis bientôt 30 ans

« *Des Flammes à la Lumière* » est un spectacle son et lumière grandiose qui se déroule chaque été dans les anciennes carrières d'Haudainville. Créé en 1996 par l'association Connaissance de la Meuse, il retrace, à travers une soixantaine de tableaux, le destin croisé de combattants et de civils, français et allemands, de la Belle Époque à la première guerre mondiale, de la bataille de Verdun à l'Armistice, jusqu'à nos jours.

Mobilisant 250 acteurs bénévoles sur scène, autant en coulisses, plus de 1 000 costumes, 1 000 projecteurs et des effets spéciaux spectaculaires, le spectacle qui se renouvelle régulièrement offre une immersion saisissante sur 2 hectares d'espace scénique. Des scènes bouleversantes de vérité, telles que la vie dans une tranchée allemande, les pompiers dans Verdun incendié ou la première bataille aérienne de l'histoire, sont

mises en scène avec un réalisme poignant. Plébiscité par plus de 600 000 spectateurs, « *Des Flammes à la Lumière* » est devenu le plus grand spectacle d'Europe sur la Grande Guerre. Il s'achève sur une note d'espérance : l'Armistice, la réconciliation et enfin la paix.

En 2025 : les 20, 21, 27, 28 juin. Les 4, 5, 11, 12, 18, 19, 25, 26 juillet. Infos et billetterie au 03 29 84 50 00 et sur spectacle-verdun.com